

agir
pour l'eau

L'EAU EN NOUVELLE-AQUITAINE, QUELS DÉFIS POUR DEMAIN ?

LIVRE BLANC

BANQUE POPULAIRE
AQUITAINE CENTRE ATLANTIQUE



la réussite est en vous

L'EAU, UN ENGAGEMENT STRATÉGIQUE POUR NOS TERRITOIRES

Sans eau, rien n'est possible. Ressource vitale, bien commun, condition essentielle à la vie, l'eau est aujourd'hui le plus grand défi de notre époque. Face au changement climatique, au stress hydrique et aux tensions croissantes sur ses usages, sa préservation est devenue une responsabilité collective.

En Nouvelle-Aquitaine, cet enjeu prend une dimension particulière. Avec ses fleuves, son littoral, ses zones humides et ses terres agricoles, le territoire possède un patrimoine naturel exceptionnel, mais **particulièrement exposé aux effets du changement climatique**. Il nous invite à agir avec lucidité, responsabilité et détermination.

Banque coopérative régionale profondément ancrée dans son territoire, la **Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique** entend prendre toute sa part dans cette **mobilisation**. Fidèles à nos valeurs de proximité, d'engagement et de responsabilité, nous sommes convaincus qu'une banque peut être un acteur utile de la transition hydrique.

En accompagnant nos clients, en soutenant les initiatives locales concrètes, en finançant des projets à impact et en sensibilisant les acteurs du territoire, nous contribuons à préserver une ressource indispensable à notre avenir commun.

C'est le sens de notre démarche **« Agir pour l'eau »**, qui vise à mieux faire connaître les enjeux liés à l'eau, encourager des pratiques plus responsables et accompagner des solutions concrètes au service des territoires. Cet engagement s'inscrit pleinement dans l'ambition des Banques Populaires de devenir, d'ici 2030, une banque reconnue pour son engagement sociétal en faveur de la préservation de la ressource en eau.



À travers ce Livre Blanc, nous souhaitons partager des repères, mettre en lumière des initiatives inspirantes et nourrir le dialogue avec l'ensemble des acteurs concernés. Parce que préserver l'eau, c'est aussi protéger la biodiversité, soutenir l'économie locale, renforcer la résilience de nos territoires et préparer l'avenir des générations futures.

Agir pour l'eau, c'est agir durablement pour nos territoires.

- **Sylvie Garcelon,**
Directrice Banque Populaire
Aquitaine Centre Atlantique

ÉTAT DES LIEUX DE LA RESSOURCE EN EAU EN NOUVELLE-AQUITAINE

Une ressource abondante sur le territoire...

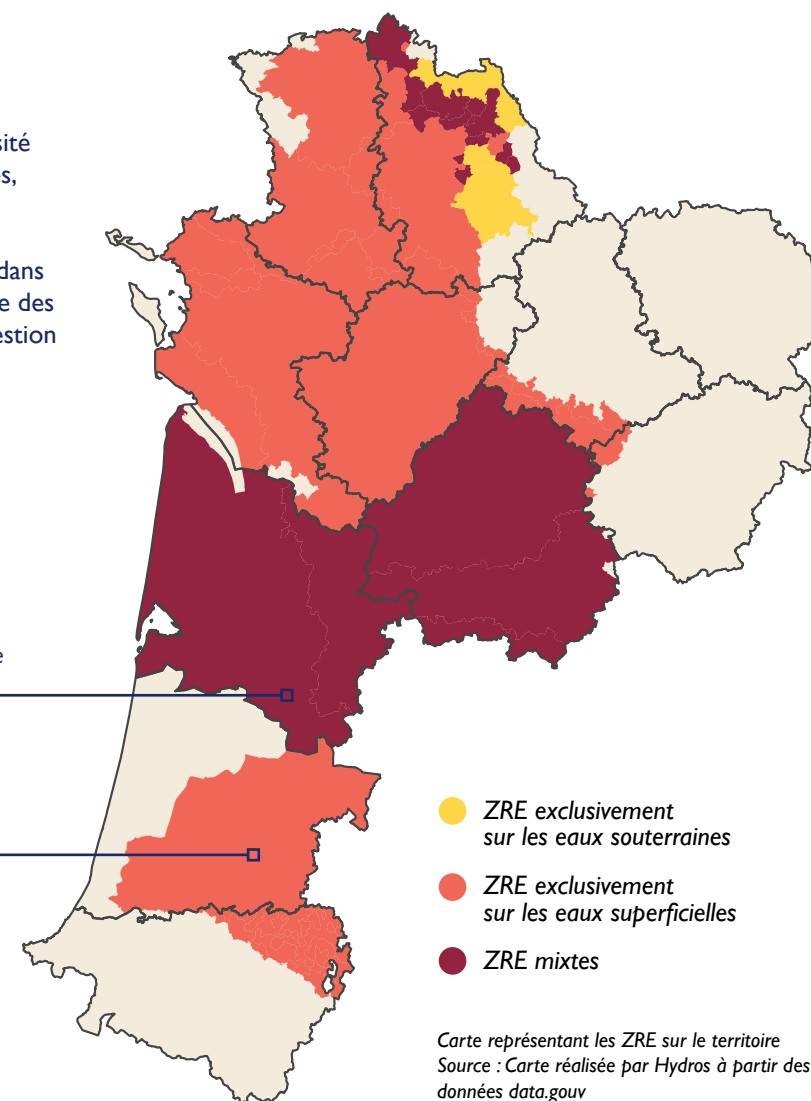
La Nouvelle-Aquitaine bénéficie d'une grande diversité de milieux aquatiques : fleuves, rivières, eaux côtières, aquifères et zones humides. Le territoire se répartit entre deux grands bassins versants : deux tiers s'étendent sur le bassin Adour-Garonne et un tiers dans le bassin Loire-Bretagne. Cette organisation implique des modes de gouvernance distincts et des enjeux de gestion de l'eau propres aux caractéristiques hydrologiques, climatiques et aux usages de chaque bassin.

...qui subit d'importantes pressions

≈ 15 % des masses d'eau souterraines en déséquilibre quantitatif : les prélèvements sont supérieurs aux recharges naturelles, ce qui épuise progressivement les réserves.

-20 à -30 % du débit moyen des cours d'eau d'ici 2030 : une baisse qui accentuera les tensions sur la ressource en eau.

Source : www.nouvelle-aquitaine.fr



Carte représentant les ZRE sur le territoire
Source : Carte réalisée par Hydros à partir des données data.gouv

ZOOM SUR

LES ZONES DE RÉPARTITION DES EAUX (ZRE)

Près de 75 % du territoire est classé en Zone de Répartition des Eaux (ZRE). Ce classement traduit un déséquilibre durable entre la disponibilité de la ressource et les besoins en eau.

Ces zones sont particulièrement présentes dans le nord de la région, où les prélèvements destinés à l'irrigation agricole exercent une tension directe sur les cours d'eau et leur débit biologique.

QUE RETENIR ?

La Nouvelle-Aquitaine dispose d'une ressource en eau importante, avec de vastes zones humides qui jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement des écosystèmes en contribuant à limiter les crues, à favoriser l'auto-épuration des eaux et à préserver la biodiversité. Mais cette richesse reste fragile. Notre territoire est aujourd'hui la région française la plus concernée par les ZRE. Sous l'effet du changement climatique et de l'augmentation des pressions anthropiques sur l'eau, les tensions risquent de s'accroître dans un très proche avenir, avec des conséquences directes sur les milieux naturels, les populations et l'activité économique.

UNE EAU DE MOINS EN MOINS DISPONIBLE DE PAR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE.

20 À 30 JOURS D'AVANCE



**pour la fonte du manteau neigeux
des Pyrénées d'ici 2030.**

Dès 2040, on annonce la disparition
complète des glaciers pyrénéens, véritables
réservoirs des cours d'eau de notre région,
entraînant leur assèchement progressif.

Source : Agence de l'eau Adour-Garonne

+2,5°C DE TEMPÉRATURE



**Moyenne annuelle par rapport
à 1976-2005**

Des températures plus élevées accélèrent
l'évaporation. Une plus grande part de l'eau
reste dans l'atmosphère sous forme de vapeur,
au détriment des réserves disponibles dans
les nappes et les cours d'eau.

Source : Explore 2

+40% DE JOURS

**de sols secs en 2050
par rapport à 2025.**

Avec la hausse des
températures, les sols
s'assèchent et absorbent
moins efficacement
les précipitations. L'eau ne
s'infiltre plus suffisamment
dans les nappes phréatiques
et ruisselle davantage,
augmentant le risque
d'inondation.



Source : TRAC 2023

DES SÉCHERESSES ESTIVALES PLUS LONGUES ET PLUS FRÉQUENTES

-18% DE PRÉCIPITATIONS ESTIVALES D'ICI 2050*

Les étés seront plus secs, avec une baisse
durable des précipitations qui accentuera
les tensions sur la ressource au moment
où les besoins sont les plus importants.

Source : Explore 2



DES ÉPISODES DE PLUIE PLUS INTENSES



En parallèle, les précipitations
deviendront plus irrégulières.
Les périodes de sécheresse alterneront
avec des pluies plus fortes, liées
notamment au réchauffement de l'océan,
qui favorise l'évaporation et intensifie
les épisodes orageux.

* Données par rapport à la période de référence 1976-2005

QUE RETENIR ?

Le changement climatique
modifie profondément le cycle
de l'eau en Nouvelle-Aquitaine.
La ressource sera moins
disponible en été, à la période
où elle est le plus nécessaire.
Dans le même temps,
les épisodes de fortes pluies
deviendront plus fréquents
et plus intenses. Cette évolution
accentuera les tensions sur
l'eau et renforcera l'exposition
du territoire aux sécheresses
comme aux inondations.

UNE RESSOURCE INDISPENSABLE À L'ÉCONOMIE RÉGIONALE

En Nouvelle-Aquitaine, l'eau est **essentielle au fonctionnement des activités économiques**. Sous l'effet du changement climatique et de l'évolution des usages, les besoins devraient continuer à augmenter, en particulier durant l'été, lorsque la ressource est la moins disponible.

- Agriculture

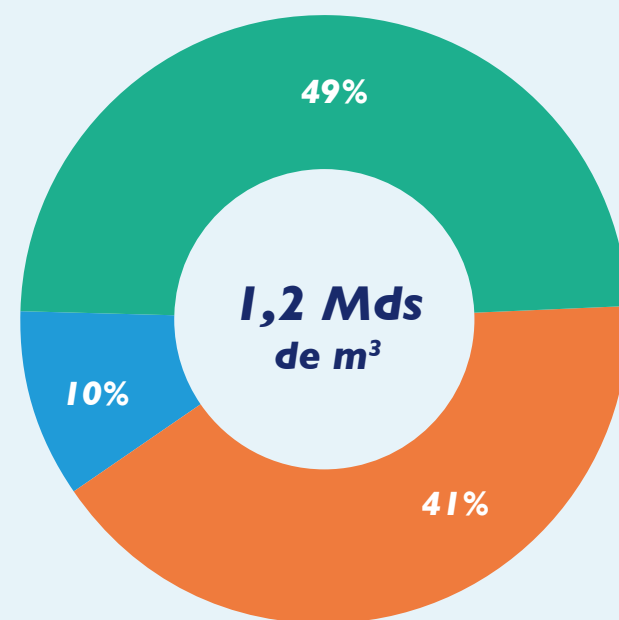
Les besoins liés à l'irrigation devraient fortement progresser sous l'effet de deux facteurs : l'augmentation des surfaces irriguées et l'augmentation des besoins en eau sur les cultures estivales liées à la baisse de la pluviométrie et à la hausse des températures.

- Eau potable

Les prélèvements destinés à l'alimentation en eau potable (AEP) devraient rester globalement stables, malgré plusieurs évolutions : une hausse de la consommation portée par la croissance démographique de la région, des besoins plus importants en période estivale liés à l'activité touristique et des pertes réduites grâce à l'amélioration des réseaux et à la chasse aux fuites.

- Industrie

À l'inverse, les prélèvements industriels devraient diminuer grâce au recul général de certaines activités industrielles, à l'évolution des procédés de production devenus plus performants et à des technologies permettant une meilleure efficacité hydrique.



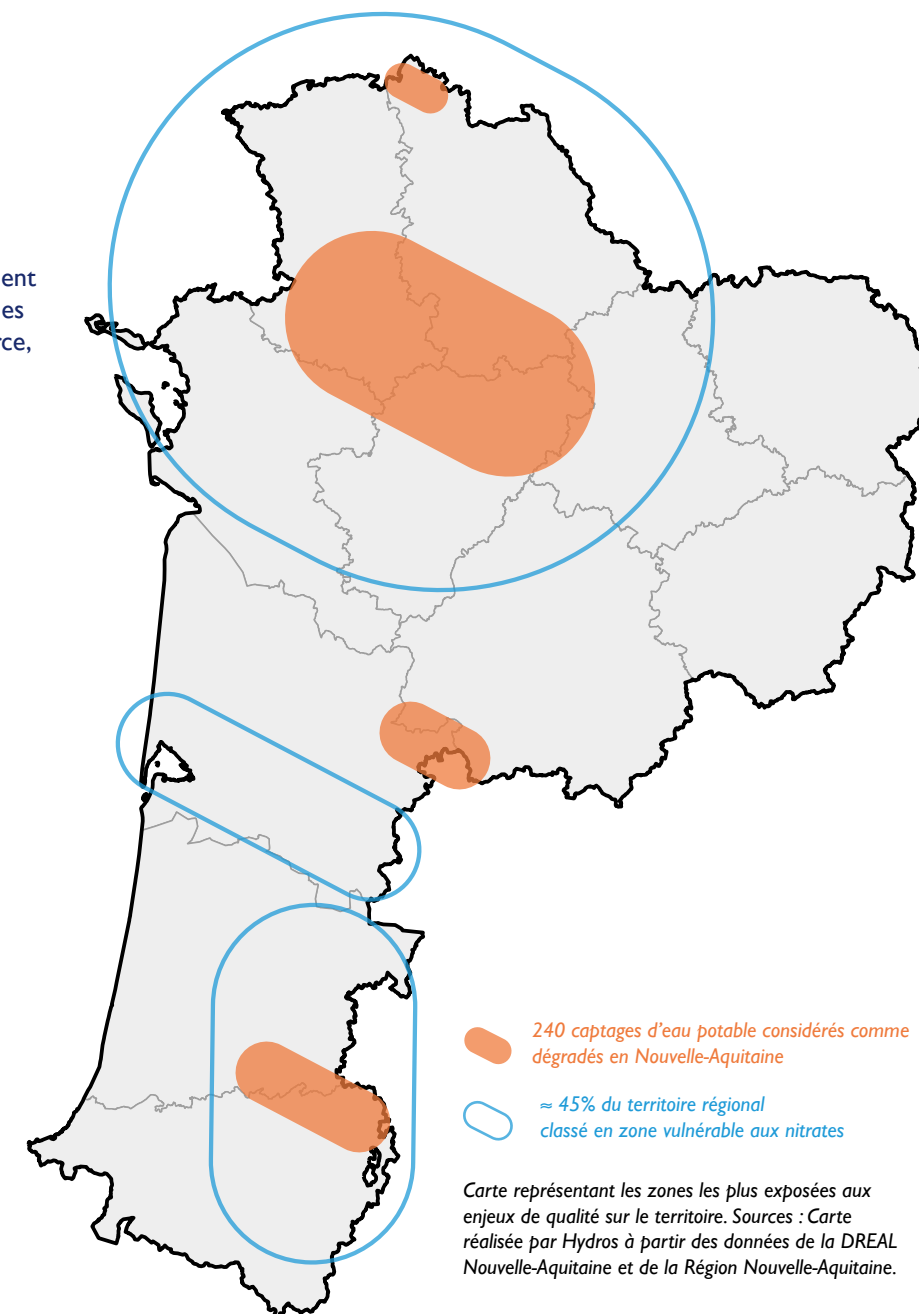
Source : www.bnpe.eaufrance.fr

Des usages qui fragilisent la qualité de l'eau.

Les activités humaines influencent directement la qualité des eaux. En Nouvelle-Aquitaine, les nitrates et les produits phytosanitaires constituent les principales causes de dégradation des masses d'eau. Pour protéger la ressource, des zones vulnérables aux nitrates ont été définies. Elles correspondent aux secteurs où les pollutions d'origine agricole menacent, à court terme, la qualité des milieux aquatiques et des ressources destinées à l'alimentation en eau potable.

Une qualité de l'eau qui conditionne aussi sa disponibilité

La présence de nitrates et de pesticides complique la production d'eau potable. Lorsque les seuils réglementaires sont dépassés, les collectivités doivent renforcer les traitements ou abandonner certains captages, réduisant ainsi les ressources disponibles pour l'AEP.



QUE RETENIR ?

À l'horizon 2050, les tensions sur la ressource en eau devraient continuer de s'accroître pendant l'été. Les débits des cours d'eau seront plus faibles et les étiages plus sévères au moment où les besoins pour l'agriculture et pour l'alimentation en eau potable, renforcés par l'activité touristique, seront les plus élevés.

CHIFFRES CLÉS

+40%

de besoins en eau pour l'irrigation en Nouvelle-Aquitaine en 2050 par rapport à 2025.

54%

des cours d'eau de Nouvelle-Aquitaine présentent un état écologique moyen à mauvais.

Source : Modélisation réalisée par Hydros à partir des données BNPE et Agreste
Source : www.rapportage.eaufrance.fr

LES CINQ GRANDS ENJEUX DE L'EAU EN NOUVELLE-AQUITAINE



La Roque-Gageac (24)



Région
**Nouvelle-
Aquitaine**

Lancé en mars 2023, dans le prolongement de la sécheresse exceptionnelle de 2022, le Plan Eau constitue la feuille de route nationale pour une gestion plus sobre, plus résiliente et plus durable de la ressource. Il rassemble 53 mesures avec un objectif clair : réduire de 10 % les prélèvements en eau d'ici 2030. Le Plan Eau s'appuie sur trois grandes priorités : favoriser la sobriété des usages, optimiser la disponibilité de la ressource et préserver la qualité de l'eau.

En octobre 2023, cette stratégie a été déclinée en Nouvelle-Aquitaine afin de répondre aux enjeux propres au territoire. Elle identifie cinq priorités d'action.

1. ENCOURAGER DES USAGES PLUS SOBRES

- Communiquer et sensibiliser les usagers.
- Promouvoir les pratiques économes en eau.
- Mieux connaître les ressources disponibles du territoire.
- Améliorer la connaissance des prélèvements industriels.
- Renforcer l'encadrement des prélèvements agricoles.

2. OPTIMISER LA DISPONIBILITÉ DE LA RESSOURCE

- Réduire les pertes sur les réseaux.
- Développer et valoriser les usages des eaux non conventionnelles.
- Améliorer la gestion des 120 000 plans d'eau.
- Favoriser le stockage naturel de l'eau dans les sols et les nappes.

3. PRÉSERVER LA QUALITÉ DE L'EAU

- Mieux protéger les captages d'eau potable (AEP).
- Renforcer la prévention des pollutions agricoles diffuses.
- Lutter contre les pollutions industrielles et urbaines.
- Préserver et restaurer la fonctionnalité des zones humides.
- Restaurer la continuité écologique des cours d'eau.

4. ACCOMPAGNER LES TRANSITIONS DES TERRITOIRES

- Faire évoluer la gouvernance de l'eau.
- Assurer un financement durable des politiques de l'eau.
- Mieux partager les enjeux liés à la ressource avec le grand public.

5. AMÉLIORER LA GESTION DES CRISES DE SÉCHERESSES

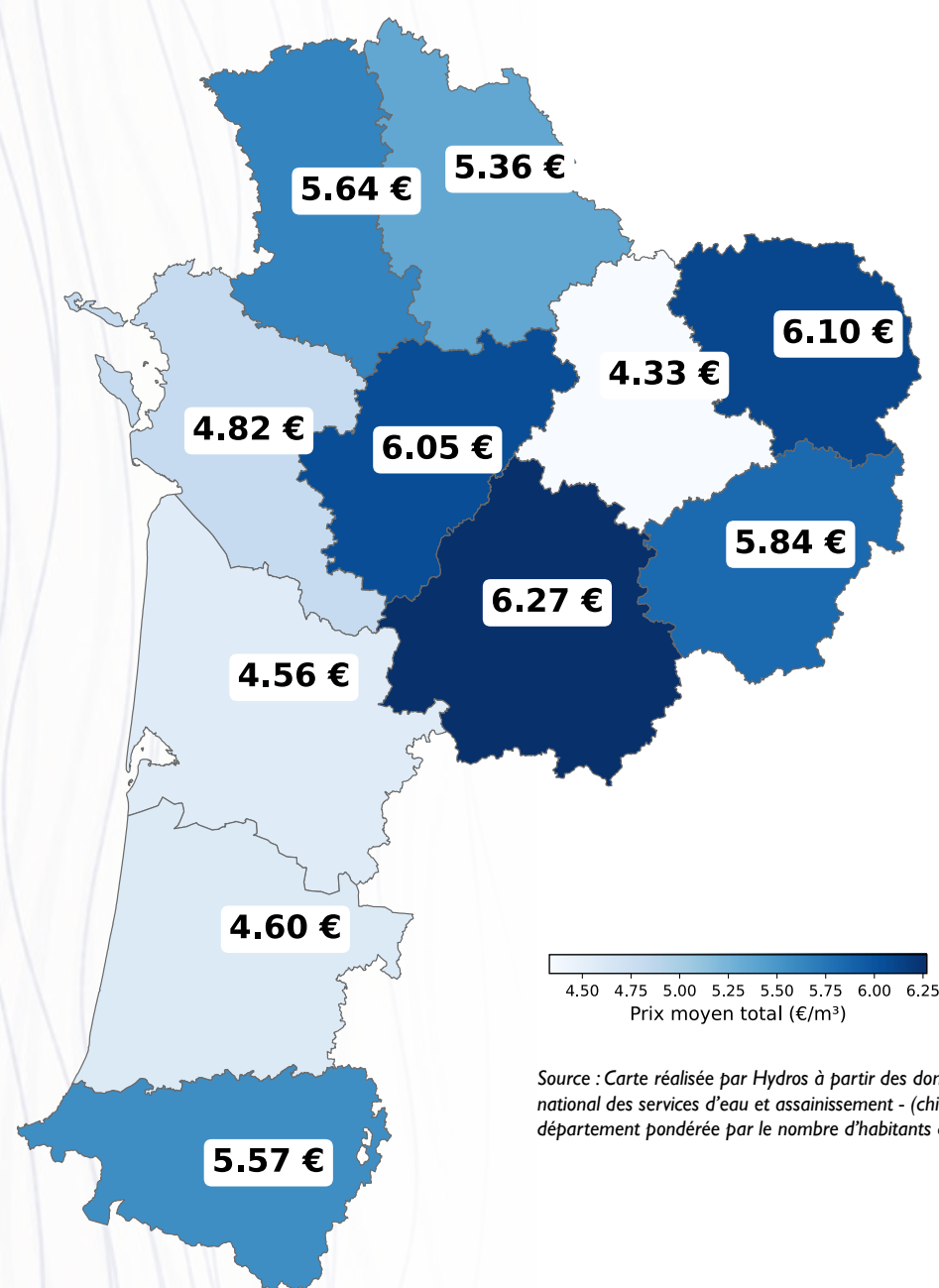
- Développer les outils d'aide à la décision.
- Améliorer les prévisions d'étiage.
- Renforcer le suivi en temps réel pour faciliter la prise de décision lors des crises
- Mieux connaître les besoins agricoles en eau.
- Harmoniser et faciliter les décisions relatives aux restrictions temporaires d'usage.

Source : www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr

LES RISQUES LIÉS À L'EAU POUR LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

LE PRIX DE L'EAU, UN POINT SUR LE COÛT.

- 1 • Comparée à l'énergie, l'eau reste une ressource relativement peu coûteuse.
- 2 • Pourtant, son coût réel va bien au-delà de la facture. Il faut aussi prendre en compte les dépenses liées à son chauffage, à son traitement, à son acheminement ou encore à son recyclage. Combinés, ces coûts peuvent représenter un poste significatif pour les entreprises.
- 3 • Des dispositifs d'aide existent pour accompagner les opérations de sobriété et les investissements en faveur des économies d'eau. Les agences de l'eau redistribuent notamment les redevances sous forme de subventions pour soutenir les projets de préservation de la ressource.



LE COÛT DU MANQUE D'EAU

Pour les entreprises, le véritable risque est souvent moins le prix de l'eau que son absence. En période de tension, les arrêtés sécheresse peuvent limiter les prélèvements. Ces restrictions peuvent impacter les rendements et la qualité des cultures agricoles, limiter certaines productions industrielles ou menacer l'activité touristique.

DES RISQUES NATURELS DE PLUS EN PLUS PRÉSENTS

L'eau représente également un facteur de risque lorsqu'elle est présente en excès. Inondations, submersions marines ou retrait-gonflement des argiles peuvent endommager durablement les bâtiments, les infrastructures, les cultures et les outils de production.



Submersion marine
130 communes exposées à un risque important

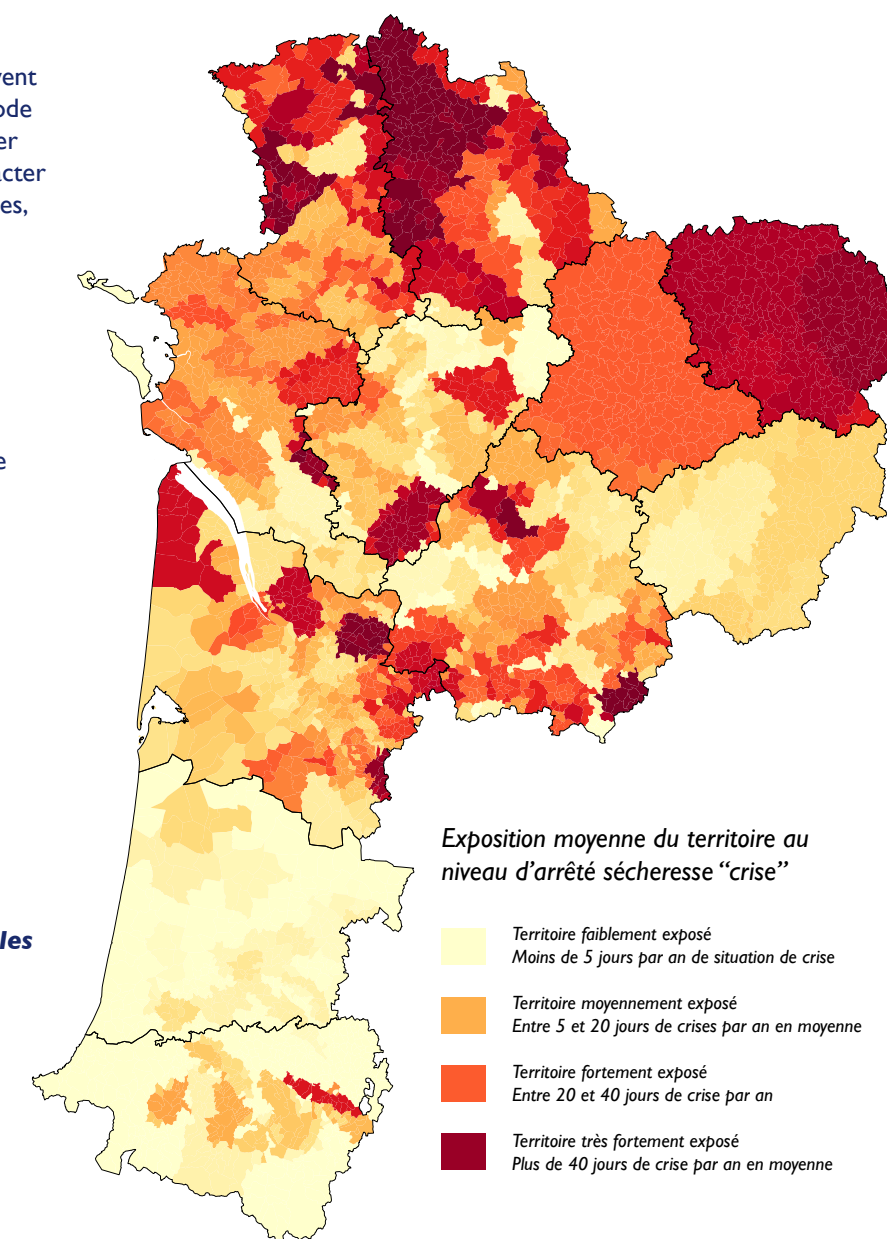


Inondation
259 communes exposées à un risque important



Retrait-gonflement des argiles
1143 communes exposées à un risque important

Source : www.georisques.gouv.fr



CHIFFRES CLÉS

23 jours

de restrictions sécheresse au niveau maximal (« crise ») sur les eaux de surface par an en moyenne.

9 jours

de restrictions sécheresse au niveau maximal (« crise ») en moyenne sur les eaux souterraines par an.

QUE RETENIR ?

Préserver la ressource en eau est aussi un levier de performance économique. Réduire ses consommations, sécuriser ses approvisionnements ou adapter ses pratiques permettent de limiter les effets des aléas climatiques, de mieux maîtriser les coûts d'exploitation et de renforcer la résilience de son activité. Ces démarches répondent également aux attentes croissantes des consommateurs, des investisseurs et des partenaires, qui accordent une importance grandissante à la gestion durable des ressources.

LEVIERS D'ACTION POUR LE TOURISME

LES ENJEUX DE L'EAU POUR LE SECTEUR TOURISTIQUE

Première région touristique de France, la Nouvelle-Aquitaine génère chaque année 12 milliards d'euros de consommation touristique et 142 000 emplois, ce qui en fait un pôle essentiel de notre territoire. **Cette activité dépend fortement de la disponibilité de l'eau ainsi que de sa qualité.** Les piscines, golfs, parcs aquatiques ou espaces verts sont particulièrement consommateurs, notamment en été, tandis que de nombreuses activités dépendent de la préservation de sa qualité (thermalisme, baignade, canoë-kayak...).

Les hôtels, campings, bases nautiques ou stations thermales peuvent être confrontés à des restrictions de prélèvements, voire à des fermetures en raison de risques sanitaires. Enfin, la fréquentation touristique se concentre en été, au moment où la ressource est la plus limitée, ce qui accentue les tensions sur l'eau et les conflits d'usages.



MESURER ET SUIVRE LES CONSOMMATIONS

Installer des outils de suivi (télérelèves, capteurs connectés, tableaux de bord, outils d'analyse...) permet d'identifier en temps réel les principaux postes de consommation, de détecter rapidement les fuites et de piloter efficacement les économies d'eau.

RÉUTILISER L'EAU DES PISCINES

Les piscines représentent souvent un poste de consommation important. Plusieurs solutions permettent de réduire les prélèvements en :

- valorisant les eaux de vidange pour l'arrosage, les sanitaires ou certains usages locaux comme la lutte contre les incendies,
- réutilisant les eaux de contre-lavage des filtres.



SENSIBILISER LES CLIENTS ET LES ÉQUIPES

Les économies d'eau passent aussi par les comportements. Quelques actions simples permettent d'obtenir des résultats durables :

- former les équipes concernées aux bonnes pratiques à travers des ateliers de sensibilisation,
- installer des supports pédagogiques et de l'affichage pour encourager les visiteurs à économiser l'eau.



INSTALLER DES ÉQUIPEMENTS HYDRO-ÉCONOMES

Ces équipements réduisent les consommations sans diminuer le confort des clients.

Par exemple :

- robinetterie : mousseurs, limiteurs de débit, mitigeurs temporisés,
- douches : pommeaux basse consommation,
- sanitaires : chasses d'eau double débit ou écobags.

RÉCUPÉRER LES EAUX DE PLUIE

L'eau de pluie peut remplacer l'eau potable pour plusieurs usages :

- arrosage des espaces verts,
- alimentation des sanitaires,
- nettoyage des espaces extérieurs,
- alimentation du lave-linge.



RÉUTILISER LES EAUX GRISES

Les eaux issues des douches, baignoires ou lave-linge peuvent être traitées puis réutilisées pour des usages ne nécessitant pas d'eau potable, comme les sanitaires, l'arrosage des espaces verts ou le nettoyage des espaces extérieurs.

LEVIERS D'ACTION POUR L'AGRICULTURE

LES ENJEUX DE L'EAU POUR LE SECTEUR AGRICOLE

Première région agricole de France et d'Europe, la Nouvelle-Aquitaine génère 10,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires par an et se distingue par la diversité de ses productions : viticulture, grandes cultures, élevage, maraîchage et arboriculture. L'agriculture est également le premier secteur consommateur d'eau en France. Les besoins se concentrent principalement durant l'été, lorsque la ressource est la moins disponible. Dans un contexte de raréfaction de l'eau, cette situation accentue les tensions entre les différents usages.

L'eau reste pourtant indispensable à la production agricole. Lorsque les précipitations ne suffisent plus, **l'irrigation devient essentielle pour préserver les rendements, la qualité des récoltes et l'équilibre économique des exploitations.** Les restrictions d'usage en période de sécheresse peuvent ainsi fragiliser durablement l'activité. Dans certaines zones sensibles, les volumes d'eau autorisés pour l'irrigation diminuent également, obligeant les agriculteurs à produire avec une ressource plus limitée.



STOCKER L'EAU

Selon les contextes locaux, certaines solutions de stockage peuvent renforcer la résilience à l'échelle d'une exploitation. Une retenue collinaire de taille modeste, alimentée par les pluies hivernales et le ruissellement, peut permettre de disposer d'une réserve d'eau en été et de limiter les prélèvements lorsque la ressource est la plus fragile.



ADOPTER LES PRINCIPES D'HYDROLOGIE RÉGÉNÉRATIVE

L'objectif est de ralentir le ruissellement pour favoriser l'infiltration de l'eau dans les sols. Des pratiques simples peuvent être mises en œuvre, comme orienter les sillons perpendiculairement à la pente afin de mieux retenir l'eau et de limiter son écoulement.

MODERNISER LES SYSTÈMES D'IRRIGATION

Des solutions plus économes en eau existent et diffèrent selon les cultures.

- En grandes cultures, les pivots basse pression réduisent les pertes par évaporation et améliorent la répartition de l'eau. Le pilotage précis de l'irrigation reste toutefois le principal levier d'économie.
- En maraîchage et en arboriculture, la micro-aspiration ou le goutte-à-goutte permettent d'apporter l'eau au plus près des plantes tout en limitant les pertes.



RÉCUPÉRER LES EAUX DE PLUIE

Les toitures des bâtiments agricoles offrent un fort potentiel de récupération. L'eau collectée peut être utilisée pour l'abreuvement du bétail ou les opérations de nettoyage, réduisant ainsi les prélèvements dans les nappes et les cours d'eau, notamment pendant les périodes de sécheresse.



SUIVRE ET MESURER POUR MIEUX PILOTER

Équiper les exploitations d'outils de suivi permet d'adapter les apports d'eau aux besoins réels des cultures. Parmi les équipements les plus utilisés : des sondes mesurant l'humidité du sol à différentes profondeurs, des stations météorologiques connectées suivant la température, l'humidité, le vent et les précipitations, des tableaux de bord permettant de croiser ces données avec les besoins des cultures. Ces outils facilitent un pilotage plus précis de l'irrigation, permettent d'anticiper les épisodes climatiques défavorables et contribuent à améliorer à la fois les rendements, la qualité des productions et les économies d'eau.



LEVIERS D'ACTION POUR L'INDUSTRIE

LES ENJEUX DE L'EAU POUR LE SECTEUR INDUSTRIEL

Agroalimentaire, industrie manufacturière, filière bois et textile, la Nouvelle-Aquitaine dispose d'un tissu industriel diversifié. Pour toutes ces activités, l'eau est une ressource indispensable. Elle intervient dans le refroidissement des installations, le nettoyage des équipements, dans le procédé de fabrication de certains produits ou encore la dilution de solvants. Le principal risque est lié aux épisodes de sécheresse. Les restrictions de prélèvement peuvent ralentir la production, voire entraîner l'arrêt temporaire de certaines activités.

La qualité de l'eau constitue également un enjeu majeur. Les rejets industriels peuvent dégrader les milieux aquatiques et affecter l'alimentation en eau potable, l'irrigation, les loisirs ou encore la biodiversité. Les entreprises sont donc soumises à des exigences réglementaires strictes concernant leurs rejets. Le non-respect de ces obligations peut entraîner des sanctions, une hausse des redevances ou des poursuites en cas de pollution importante.



MESURER ET SUIVRE LES CONSOMMATIONS

Mettre en place des outils de mesure et de suivi (télérelève, capteurs connectés, tableaux de bord...) permet d'identifier les principaux postes de consommation, de détecter rapidement les fuites et de cibler les actions les plus efficaces.

RECYCLER ET RÉUTILISER LES EAUX DE PROCESS

Les eaux issues des procédés industriels peuvent être traitées puis réutilisées pour certains usages techniques ou réinjectées dans le cycle de production. L'évolution récente de la réglementation, dans le cadre du Plan Eau, favorise désormais le développement de ces solutions.



OPTIMISER LES SYSTÈMES DE REFROIDISSEMENT

Les installations de refroidissement représentent souvent un important poste de consommation. Le remplacement des systèmes ouverts par des circuits fermés équipés d'échangeurs thermiques ou de tours aéroréfrigérantes permet de réduire significativement les prélèvements d'eau.

SENSIBILISER LES ÉQUIPES

La mobilisation des collaborateurs est un levier essentiel pour limiter les consommations et renforcer la performance environnementale des sites. Elle peut passer par des formations de sensibilisation aux bonnes pratiques d'utilisation de l'eau dans les opérations quotidiennes et le partage des données afin d'impliquer les équipes dans les objectifs de réduction.



AGIR SUR LES OPÉRATIONS DE NETTOYAGE

Pour la plupart des industriels, le nettoyage constitue le premier poste de consommation d'eau. Plusieurs solutions permettent de réduire ces besoins :

- la mise en place de buses ou de boules de lavage économes,
- l'adoption de procédures de nettoyage à sec ou avec vapeur,
- l'optimisation des cycles de production afin de limiter les opérations de nettoyage.

Profondément ancrée dans son territoire, la Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique entend jouer un rôle actif dans la mobilisation en faveur de la préservation de l'eau. **Guidés par notre volonté d'agir utilement et durablement**, nous sommes convaincus qu'une banque peut être un acteur majeur de la transition hydrique, **en sensibilisant, en finançant et en soutenant des initiatives concrètes** pour préserver cette ressource sur son territoire.

- 1 - **Sensibiliser largement** : Plus de 3 500 personnes ont été sensibilisées grâce à nos partenaires.
- 2 - **Accompagner tous nos clients**, notamment via des financements, dans leurs investissements pour une consommation plus responsable et économe en eau.
- 3 - **Préserver l'eau**, c'est préserver les sols, les zones humides et la biodiversité. C'est cette conviction qui guide notre démarche « Agir pour l'eau »

La Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique coopère avec des partenaires engagés pour mobiliser et sensibiliser largement sur son territoire.

En Gironde, la banque accompagne la **restauration des landes humides d'Hostens** avec le Département¹, le Conservatoire des races² d'Aquitaine et la Fondation Terre d'Eau³, elle participe également au **Forum de l'eau** à Bordeaux aux côtés de l'Agence de l'Eau Adour Garonne.

Au Pays basque, elle soutient la **préservation de la réserve naturelle régionale d'Errota Handia, à Arcangues**, véritable réservoir de biodiversité. Aux côtés de Water Family⁴, elle contribue à diffuser **une culture de l'eau** auprès des citoyens, des entreprises et des collectivités. Avec Save La Mermaid⁵, elle mobilise collaborateurs, clients et habitants autour **d'opérations de nettoyage du littoral**.

En Charente-Maritime, elle prend part aux ateliers de l'eau avec la Fondation La Rochelle Université⁶. En Haute-Vienne, elle soutient une **chaire de recherche « Adaptation des procédés au service de la transition hydrique (ADAPTHY) »** avec la Fondation Université de Limoges⁷.

Sensibiliser, restaurer, protéger : autant d'actions concrètes qui illustrent une même ambition. Agir dès aujourd'hui pour préserver l'eau et le vivant, au bénéfice des territoires et des générations futures.



Landes humides d'Hostens (33)

POURQUOI AGIR ?

Préserver la ressource en eau est aussi un levier de performance, de résilience et de compétitivité pour pérenniser votre activité :

1 • Sécuriser les productions

Réduire les prélèvements, optimiser les usages ou adapter ses pratiques permet de mieux faire face aux sécheresses et aux autres aléas climatiques.

2 • Maîtriser ses coûts d'exploitation

Une gestion plus sobre de l'eau contribue à diminuer les dépenses liées aux consommations, au traitement ou au chauffage, tout en limitant l'exposition aux hausses de coûts futures.

3 • Valoriser son image

La maîtrise de l'empreinte eau devient un facteur de différenciation auprès des clients, des partenaires et des investisseurs, de plus en plus attentifs aux engagements environnementaux des entreprises.

¹ Département de la Gironde : collectivité territoriale dont le siège est basée à Bordeaux.

² Conservatoire des Races : association Loi 1901 à but non lucratif reconnue d'intérêt général depuis 2013.

³ Fondation Terre d'eau : fondation créée par Voies Navigables de France et la fondation du patrimoine en 2025.

⁴ Water Family : association reconnue d'intérêt général agit pour la préservation de l'eau, de notre santé et de l'ensemble du vivant.

⁵ Save la Mermaid : association écologique à but non lucratif dédiée à la protection de nos océans fondée à Seignosse en 2021.

⁶ Fondation Université de la Rochelle : fondation universitaire créée en juillet 2009 adossée à l'université de La Rochelle.

⁷ Fondation Université de Limoges : fondation partenariale de l'université de Limoges créée en 2011.

CONCLUSIONS LES GRANDS ENSEIGNEMENTS

Face au changement climatique et à des usages toujours plus nombreux, **l'eau devient une ressource de plus en plus stratégique pour la Nouvelle-Aquitaine**. Les tensions sur sa disponibilité invitent l'ensemble des acteurs à repenser leurs pratiques afin de concilier développement économique, préservation des milieux naturels et résilience des territoires.

Un enjeu profondément local

La disponibilité de l'eau varie fortement d'un territoire à l'autre selon les caractéristiques des sols, le niveau des précipitations et les usages. En Nouvelle-Aquitaine, certaines zones, déjà classées en Zones de Répartition des Eaux (ZRE), sont confrontées à un déséquilibre durable entre besoins et ressource disponible **qui nous engage tous à de meilleures pratiques**.

Une ressource de plus en plus saisonnière

Les tensions se concentrent principalement durant l'été. À cette période, la baisse de la disponibilité de l'eau s'accompagne de l'augmentation des besoins liés à l'irrigation, à l'alimentation en eau potable et à la fréquentation touristique. Cette situation peut conduire à des arbitrages défavorables entre les différents usages et votre activité.

Des risques pour les activités économiques

Le manque d'eau, comme les excès liés aux inondations ou aux submersions marines, peuvent affecter durablement votre activité économique. Restrictions de prélèvement, baisse des rendements, dommages aux infrastructures ou interruption d'activité sont autant de conséquences auxquelles **les entreprises doivent désormais se préparer**.

COMMENT SE FAIRE ACCOMPAGNER ?

Les Banques Populaires

Avec leur démarche « Agir pour l'eau », les Banques Populaires accompagnent leurs clients, sociétaires et partenaires dans leurs projets de gestion durable de la ressource. Cette ambition se traduit par des actions de sensibilisation, des solutions de financement et le soutien à des initiatives locales.

www.banquepopulaire.fr

Les Agences de l'eau

Les Agences de l'eau perçoivent les redevances liées aux usages de l'eau puis les réinvestissent sous forme d'aides pour financer des projets de préservation de la ressource. Ces dispositifs permettent d'accompagner les démarches de sobriété, de réduire les consommations et d'améliorer la rentabilité des investissements.

www.eau-grandsudouest.com

La Région Nouvelle-Aquitaine

La Région soutient les acteurs du territoire à travers des études, des dispositifs de financement et des programmes dédiés. Le programme Re-Sources accompagne notamment les collectivités et les acteurs locaux dans la protection des captages destinés à l'alimentation en eau potable.

www.nouvelle-aquitaine.fr

La Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Nouvelle-Aquitaine

La CMA accompagne les entreprises artisanales dans leur transition environnementale. Elle met à disposition des guides pratiques sur la gestion de l'eau selon les métiers et propose un accompagnement adapté aux besoins des artisans.

www.cma-nouvelle-aquitaine.fr

La Chambre de Commerce et d'Industrie Nouvelle-Aquitaine

La CCI fait de l'eau un enjeu majeur de son accompagnement. Elle développe des actions de sensibilisation, des ateliers et un parcours technique destiné aux entreprises, porté par un expert dédié.

www.nouvelle-aquitaine.cci.fr

La Chambre d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine

La Chambre d'Agriculture accompagne les exploitants dans l'optimisation de l'irrigation, notamment grâce au programme OGAYA, qui vise à améliorer l'efficacité des systèmes d'irrigation et à réduire les consommations d'eau. Elle conseille également les agriculteurs dans leurs démarches de financement.

www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr

Les bureaux d'études spécialisés

Des bureaux d'études spécialisés accompagnent les entreprises dans le diagnostic de leurs usages et la mise en place de solutions de réduction de leur consommation d'eau.

www.hydros-consulting.com

Les clusters régionaux, comme Soltena

Acteur de référence de l'économie circulaire et de la transition écologique en Nouvelle-Aquitaine, Soltena fédère les acteurs du territoire et accompagne les projets favorisant la préservation des ressources, la réduction des pollutions, la décarbonation et l'adaptation au changement climatique.

www.soltena.fr

DES OUTILS POUR PASSER À L'ACTION

• Guide pratique

« Les enjeux de l'eau pour les TPE-PME »

Réalisé par les Banques Populaires et le Réseau Entreprendre, ce guide aide les dirigeants à mieux comprendre les enjeux liés à l'eau et propose des solutions concrètes pour agir.

www.reseau-entreprendre.org

• Vigieau

La plateforme permet de consulter en temps réel les restrictions d'usage de l'eau applicables sur votre territoire et d'accéder à l'historique des épisodes de sécheresse.

www.vigieau.gouv.fr



Ce livre blanc a été réalisé en collaboration avec le cabinet Hydros, spécialisé sur les enjeux autour de l'eau et de l'adaptation au changement climatique. www.hydros-consulting.com

En savoir plus sur ce livre blanc :



BANQUE POPULAIRE AQUITAINE CENTRE ATLANTIQUE, Société anonyme coopérative de Banque Populaire à capital variable régie par les articles L 512-2 du Code Monétaire et Financier et l'ensemble des textes relatifs aux Banques Populaires et aux Établissements de Crédit, siège social : 10 quai des Queyries 33072 Bordeaux Cedex, Siren 755 501 590, RCS BORDEAUX. Intermédiaire d'assurance immatriculé à l'Orias sous le numéro 07 005 628. Numéro d'identification intracommunautaire : FR66755501590 • Crédit photos : Getty images, Pexels.

SAS Hydros - immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Versailles sous le numéro 953 759 503



BANQUE POPULAIRE +X
AQUITAINE CENTRE ATLANTIQUE
la réussite est en vous

Parler de l'eau, c'est aussi veiller à l'impact de nos supports. Ce document est imprimé sur Alga Carta®, un papier fabriqué à partir d'algues revalorisées, symbole d'une approche circulaire au service de la préservation des milieux aquatiques.